

CNM 2025



*Les Compagnons de la
Nuit Minérale*

Remerciements

Ce bulletin relate nos activités de l'année, réalisées grâce à l'aide de nos partenaires

Conseil Départemental de l'Oise



Direction Départementale de la Cohésion Sociale



Ville de Senlis



Sommaire

2	Puits du Diable	<i>Donald Accorsi</i>
5	Désobstruction au puits de Chèvres	<i>Hélène Richard</i>
8	70 ans du SGCAF	<i>Louison Chrétien</i>
12	Prestations 2023	<i>Donald Accorsi</i>
15	Comptage de chauves-souris	<i>Anaïs Belot</i>
19	Séjour explo au Lignin	<i>Maxime Carpentier</i>
22	Vercors, encore et toujours	<i>Donald Accorsi</i>
24	Traversée TQS - Saints de Glace	<i>Merlin</i>
26	Nouveautés bibliothèques CDS et CNM	
28	Activités du club	

Puits du Diable

par Donald Accorsi

Deuxième visite pour cette cavité de Seine-Maritime...

L'an passé je vous avais parlé de cette cavité normande, située en bordure de la Seine, en aval de Rouen.

Elle avait éveillé ma curiosité sur 2 points :

- d'abord, pourquoi et comment a été creusé le puits de 70m, de bon diamètre, reliant le niveau de la rive de la Seine au plateau situé au-dessus ?
- Ensuite, comment expliquer la galerie naturelle située à -50, visiblement creusée en régime noyé, attestant donc d'un niveau de la Seine 25m au-dessus du niveau actuel ?

L'an dernier, nous n'avions pas eu le temps de descendre au fond du puits. Nous y retournons donc le 4 février en espérant mieux comprendre la cavité.

Participants : Eric, Julien, Maxime, Souâd, Donald.



Donald à l'équipement au sommet du puits

Nous équipons en double. En sommet de puits, sous la dalle de béton le recouvrant et où sont fixées des broches, nous posons des pédales pour faciliter l'accès et surtout la sortie. Nous visitons le collecteur fossile, avec ses écailles de craie sur presque tout le parcours. Il y a pas mal de sable à la jonction entre le puits et la galerie et un beau plafond karstifié. Les 20 mètres inférieurs nous permettent d'atteindre le sol de la carrière, avec ses aménagements bétonnés, vestiges de l'occupation allemande, et un fameux wagon transformé en dentelle métallique.



Le puits de 70m



Le bas du puits



Le wagon abandonné en 1944

Le mystère s'éclaircit enfin...

Grâce à Joël Honguer, président du CDS76, j'ai pu entrer en contact avec Dominique Anquetil, spéléo ayant participé à la topographie de l'usine allemande.

Il m'a confirmé que les auteurs du tome 1 "L'enfer des V1 en Seine-Maritime durant la Seconde Guerre mondiale" sur les V1, disponible aujourd'hui dans notre bibliothèque, n'ont effectivement jamais terminé le tome 2.

Cette usine allemande était bien destinée à produire de l'oxygène liquide pour la propulsion de ces engins de mort.

De multiples compresseurs devaient être installés dans cette ancienne carrière, d'où la présence des massifs de béton.



Les blocs de béton attendant les compresseurs

La liquéfaction de l'oxygène générant de la chaleur, à évacuer, et le besoin en air neuf ont conduit à creuser ce puits de gros diamètre. Il devait être parcouru par un fort courant d'air chaud.



Le sable au confluent entre galerie et puits

Concernant la galerie naturelle, j'ai eu la chance de rencontrer un géologue, Jean-Louis Grimaud, lors de la journée du patrimoine géologique francilien, le 08 novembre, à Saint-Ouen. Il s'intéresse au creusement des vallées fluviales, entre autres en Normandie. Nous avons parlé du Puits du Diable et de la galerie perchée 25m au-dessus du niveau actuel de la Seine. Il m'a fait parvenir un article* traitant de l'incision de la vallée de la Seine au cours du dernier million d'année. Elle a creusé son lit à la vitesse de 20 à 30cm tous les 1000 ans entre 800 000 et un million d'années, puis le creusement s'est ralenti pour tomber à 8cm/1000 ans entre 150 et 800 000 ans, pour se réduire encore à 5cm/1000 ans au cours des 150 000 dernières années. La galerie aurait donc été creusée il y a plus ou moins 400 000 ans. D'autres cavités de la Seine présentent des reliques de ces épisodes de creusement. Ils ont permis d'élaborer ce calendrier en datant les remplissages et en les mettant en corrélation avec les altitudes des terrasses.

L'origine et l'utilisation de ce fameux puits sont donc éclaircies, comme la formation de la galerie !



La galerie karstifiée

* *Reconstructing fluvial incision rates based on palaeo-water tables in chalk karst networks along the Seine valley (Normandy, France)* pdf de 17 pages

Accès coordonnées :
WGS 84 -UTM 31 X 451.524 Y 4750.435
à une vingtaine de mètres de la D74

Désobstruction au puits de Chèvres

par Hélène Richard

L'an dernier Jérôme était resté sur sa faim dans la désobstruction au puits des Chèvres, en Crète. Il rêvait de la poursuivre et a su nous motiver.

Quelques jours de tourisme en surface permettent de joindre l'utile à l'agréable. Le pays s'y prêtant à merveille, Jérôme et Brigitte d'une part, Arnaud et José d'autre part en profitent avant le camp. Nous arrivons donc en ordre dispersé.

Vendredi 21 mars

Après un retard important au départ de Roissy, une cavalcade à Athènes où nous sommes les derniers à monter dans le bus, Donald et moi arrivons à Karidi vers 21h. Quelques Crétois sont également déjà là ; ils ont un stage ce week-end et doivent être 22... Les courses sont faites, la cohabitation s'organise. Nous installons notre couchage dans l'école. Grâce à son covid, José squatte tout seul le bureau de l'instituteur. Enfin, Sylvan et Maxime nous rejoignent vers 4h du matin après avoir récupéré la sacoche de Donald "judicieusement" oubliée chez le loueur de voiture avec permis de conduire, carte bancaire et surtout téléphone...

Samedi 22

En attendant que tout le monde se réveille nous faisons un saut à Kato Peristeras, impressionnant gouffre d'effondrement que, bien que proche du gîte, je ne connais pas. Puis nous grimpons au puits des Chèvres où les Crétois ont déjà monté treuil et groupe électrogène, ce qui est appréciable. José Prévot nous y rejoint.

Quelle galère ! Le nouveau câble ne s'enroule pas bien. Nous le déroulons deux fois, démontons le contrepoids, repassons le câble différemment... Finalement, nous arriverons tout de même à sortir une douzaine de bidons et deux très grosses pierres. Nous espérons que demain sera plus productif.

Comment opérons-nous ?

Au fond, à une vingtaine de mètres environ, deux personnes gèrent le creusement et le remplissage de bidon d'environ 50 litres sur lequel sont fixées de grosses sangles de levage. Lorsqu'un bidon vide arrive au fond un autre bidon est, en général, prêt à être hissé. Il est attaché au câble du treuil "Montez". Le câble tracte lentement. Comme le point de creusement, donc de remplissage, n'est plus à la verticale du puits, un équipier guide le bidon le long de la pente sur quelques mètres afin qu'il ne se renverse pas jusqu'à ce qu'il soit suspendu dans le vide.

A -7m, au rétrécissement, une personne surveille les opérations et relaie les consignes venues du fond. Elle sert aussi de déviation dynamique afin que le câble ne frotte pas sur la paroi ; elle le tire fortement à deux mains en l'accompagnant. Lorsque le bidon est enfin dans le vide et stabilisé, elle surveille le bidon comme le lait sur le feu afin qu'il ne touche pas la paroi puis, lorsqu'il arrive à son niveau, elle l'aide à franchir les tôles consolidant le palier situé juste au-dessus.

A -5m, au palier, une personne l'aide et récupère le bidon. Elle pose la déviation sur le câble et surveille la dernière phase de la montée.

En surface, l'installation est impressionnante. La structure métallique, conçue et réalisée par José P. en 2020, enjambe le puits et supporte un rail long d'une vingtaine de mètres permettant de transporter la charge. Deux personnes gèrent le treuil à l'écoute des ordres criés du fond "montez / stop / descendez / doucement / encore un mètre..." Elles contrôlent son bon fonctionnement, l'enroulement du câble et assurent la réception du bidon. Une corde fixée au treuil permet de déplacer l'ensemble treuil-bidon sur le rail. Enfin, elles vident le bidon le plus loin possible pour ne pas être gênées par tous les déblais à venir... Il peut retourner au fond !



Rail de dégagement des bidons (photo D. Accorsi)



Entrée du puits des Chèvres avec son tuyau d'évacuation des gaz de tir (photo D. Accorsi)

Dimanche 23

Retour au puits des Chèvres. Tout va trop bien. Dans l'après-midi alors que le bidon est à 2m de la sortie, j'estime mal l'enroulement du câble. La sécurité du treuil bloque tout ; impossible de monter, de descendre, le treuil est inaccessible, le bidon, bien chargé, est trop loin pour que nous puissions l'attraper et quatre personnes sont en dessous. Quelle angoisse !

Muni d'une tige en fer d'environ 5m, qu'il

tient à bout de bras et au bout de laquelle il a fixé un fil de fer, Donald arrive enfin à débloquer la sécurité du treuil. Ouf ! Bilan de la journée : 23 bidons et 2 très grosses pierres.

Lundi 24

Aujourd'hui relâche. Brigitte et Arnaud descendent les gorges de la Mort. José les récupère à Kato Zakros. Jérôme, Maxime et Sylvan vont équiper le Dadula. Donald et moi allons prospecter du côté du Tiopepe. Donald trouve un trou, m'envoie les coordonnées afin que je le rejoigne et je me retrouve...au Tiopepe ! J'ai fait une petite erreur de 100kms en entrant les coordonnées.

Pendant ce temps, au Dadula cela pourrait aller mieux : à -200m, fixé à 6m de haut, le dernier spit lâche après le passage de Sylvan lequel chute de 3m, sur le sol, et se blesse au bras. Direction la sortie et l'hôpital de Sitia. il s'en tire finalement sans fracture, avec une immobilisation du poignet. Une pause taverne est ensuite bienvenue pour décompresser.

Mardi 25

Brigitte et José vont se promener du côté d'Agios Nikolaos; un olivier âgé de 3000 ans attend leur visite. Le matin, Arnaud, Donald et moi allons fouiner au fond de Katos Peristeras ; séquence ludique avec entraînement étroitures entre de très gros blocs.



En route pour Kato Peristeras (photo D. Accorsi)

Nous remontons tous travailler aux Chèvres l'après-midi.

Mercredi 26

Le matin Donald et moi allons faire des courses à Sitia : gaine de ventilation pour prolonger la gaine existante afin d'évacuer les gaz de tir, gants... Poursuite de la désobstruction aux Chèvres.

Jeudi 27

Le matin direction le trou repéré la veille par Sylvan en revenant des Chèvres. Il ne fait que 3m. Dommage ! L'après-midi nous allons à Pelekitas Cave, le long de la côte.



A l'entrée de Pelekitas cave (photo D. Accorsi)

Une balade magnifique mais je traîne de plus en plus la patte ; pour moi, compter 1h30 l'aller simple. La première fois que j'y étais allée je n'avais pas pu descendre bien loin faute d'éclairage. Cette fois, j'ai ce qu'il faut et le balisage, bien que rustique, s'avère bien utile. Je descends au fond et fais demi-tour lorsque Jérôme et Sylvan reviennent du "Lac". Le soir, pour fêter l'anniversaire d'Arnaud, nous dînons au bord de l'eau, emmitouflés dans nos coupe-vent, à Kato Zakros où José nous a rejoint, puis terminons la soirée au gîte avec une mémorable partie de cartes dont je tairai le nom.

Vendredi 28

Sylvan nous quitte le matin à 6h, poursuivre ses vacances sous d'autres cieux. Nous remontons aux Chèvres où le groupe

électrogène s'est mit en rideau ; bougie encrassée, fuite d'essence au carburateur ? Donald le requinque puis Jérôme fait plusieurs tirs. Pendant que nous patientons en attendant l'évacuation des gaz, un vent d'enfer nous glace. Chacun tente de se protéger, au ras du sol ou derrière un arbuste.



En attendant la sortie des gaz de tir (photo D. Accorsi)

Nous sortons 6/7 bidons. Le dernier tir laisse apparaître un vide (3m?) sur une ouverture d'une dizaine de centimètres, sans courant d'air. Nous laissons toute l'installation en place pour que les Crétois puissent en profiter. Le moral est au beau fixe !

Samedi 29

Comme Nikos nous propose de redescendre treuil et groupe lundi prochain, nous sommes libres plus rapidement, quittons Karidi vers 10h30, déjeunons copieusement sur le port en regardant la course de paddle puis filons à Malia. Je vais enfin pouvoir visiter ce site archéologique sur lequel j'ai lorgné plusieurs fois. Nous logeons à Malia, Hotel Cloud 9 très correct, pas cher mais bruyant et dînons léger dans une taverne sympathique un peu plus loin. La nuit va être courte. Levé de bonne heure (3h30) pour un avion à 6h !

Fin d'un camp sympathique pendant lequel nous avons réussi à ménager des pauses dans la désob. Une petite fenêtre est ouverte. Les Crétois continueront-ils ?

70 ans du SGCAF

par Louison Chrétien

Week-end de l'Ascension, 4 jours de congés et de nombreuses grottes équipées par le SGCAF pour ses 70 ans

Pour nous c'est l'occasion de descendre sous terre. Pour ma part, cela fait depuis le Liban que je n'y ai pas mis les pieds (soit du 17 au 31 août 2021), pour Arthur, seulement quelques mois.

On prend donc la route mercredi soir pour rejoindre le chalet de Donald. Le premier soir, l'excitation est palpable et on ne se couche pas très tôt. Le lendemain, pour Arthur et moi, ce sera la traversée Trou qui Souffle - Saints de Glace.

Avec notre grande confiance en nous, on se dit qu'il vaudrait mieux trouver une équipe qui fasse la traversée, mais Donald nous conseille de n'y aller que tous les deux si on veut avancer un peu. Idée validée.

On passe à Autrans pour s'inscrire, puis direction l'entrée du TQS. On s'équipe et au moment de quitter la voiture, on croise Christelle et Maxime qui vont dans les Saints de Glace avec pour objectif la salle Hydrokarst.

On commence à descendre dans le trou, tout s'enchaîne vite, on avance bien. Après la Salle de la Vire, on voit les lumières du groupe devant nous. Bonne nouvelle, on doit être au bon endroit.

Arrivés dans le Canyon, on croise un panneau indiquant le Siphon Cyclope. On se dit que c'est donc une intersection, mais... rien d'autre, on ne voit pas d'embranchement. On continue à descendre, et en bas de la corde, on tombe sur le panneau indiquant la Galerie de la Condensation qui traîne dans l'eau. On cherche alors, on monte, on descend, on lit la topo une fois, deux fois puis finalement, on finit par trouver la fenêtre qui permet d'accéder à la Galerie de la Condensation où se trouve toujours le fil de fer où était accrochée la pancarte. On la raccroche et nous continuons notre périple.

On rattrape vite l'équipe qui est devant nous. Ils n'avancent pas bien vite dans le ramping et ne semblent pas avoir envie de se mouiller dans la bassine qui était pleine. On attend avant d'arriver dans une petite salle avec des cordes derrière. Ils sont aussi lents en progression sur corde. On profite donc de cette pause pour se partager un sandwich et boire un petit peu.

On finit finalement par arriver dans le Méandre François et là, l'équipe devant nous s'interroge sur la galerie à suivre. L'équipement ne leur semble pas top et doute donc que ce soit le bon endroit. Etant en queue de peloton, on remonte pour chercher une autre suite depuis l'endroit qui nous semblait sûre dans la description. Mais rien... On cherche, je relis et il me semble comprendre que nous sommes bel et bien au bon endroit.

On descend sur des points un peu particuliers (vieux), mais qui tiennent et nous finissons enfin par arriver dans la Conciergerie. De nombreux groupes sont en train de manger sous des couvertures de survie. On double les Perpignanais qui étaient devant nous et continuons. Dans le Laminoir, on double l'autre équipe qui faisait la traversée ce jour là.

Arthur me dit en rigolant "Ah tu te rappelles, quand on était venu, c'est là que Jérôme et Gildas se sont perdus, ils ont loupé l'entrée de la galerie !"

Pas loupé, on se perd une première fois dans la Galerie François, on avance, on trouve un petit siphon tout mignon (plan d'eau sur la topo), on fait demi-tour, on remonte le R3, on cherche, on avance, on s'enquille dans un laminoir et on rampe, sur des mètres et des mètres. Dans ce ramping on trouve des balisages, on continue donc. Mais ce n'est pas là ! Demi-tour...

On arrive avant le P4, derrière les deux équipes précédemment doublées.

Cette fois, on trouve le petit ressaut qui nous permet d'aller dans la salle du soupirail. Le passage dans la trémie se fait assez lentement, les Perpignanais, qui sont maintenant plus nombreux, ne sont toujours pas bien rapides.

Dans la salle Hydrokarst, il n'y a quasiment pas d'eau, c'est étrange, il pleut depuis un mois, mais pas d'eau.

On attend un petit peu que la corde soit libre et on s'engage. C'est la seconde équipe qu'on a doublée. On les stresse un peu à avancer plus vite qu'eux, ils nous laissent passer dans le toboggan. On continue, je suis un peu fatiguée et patine un peu à remonter quelques petits ressauts dans le méandre.

Arrivés dans les ressauts terminaux, on se retrouve derrière un groupe de 10. Encore une fois, ça n'avance pas très vite, mais on est presque sortis donc ça va.

On sort, on remonte à la voiture et on rentre en passant par Autrans pour le pot d'accueil de l'événement.

TPST : 6h40

Le soir, on assiste tous à une projection de films sur le Berger et le Vercors.

On mange en rentrant et encore une fois, on ne se couche pas bien tôt.



La Grotte Favot

Le vendredi, on sort avec Donald et Hélène pour faire la boucle du Gampaloup. L'approche est un peu longue et un peu raide, mais on finit par atteindre l'entrée.

Cette grotte est très belle et complètement différente des Saints de Glace.

Dans la Salle des Eclopés on prend la direction de la Salle du Mégaloup par une galerie fossile. On remonte des puits, on marche dans des trémies, c'est beau, gigantesque et impressionnant. Arrivés dans la Salle du Mégaloup j'entends du monde devant, et on nous rattrape derrière, mais au niveau du Puits de la Perte les autres groupes ont dû partir en direction des amonts, pour nous ce sera l'aval.



Gampaloup (photo D. Accorsi)

On continue, on profite des magnifiques spéléothèmes. Arrivés au-dessus du Lac du Tamponnoir, je vois deux cordes. Une me semble plus usée que l'autre, je prends donc la plus neuve et me retrouve sous la cascade. Arthur fait la même, mais arrive à s'en dégager en faisant un grand saut. C'était un rappel guidé... Râpé pour nous, nous sommes trempés, surtout moi. Arthur fait passer le message. Reçu, ils ne se mouillent pas. En remontant quelques puits, on finit par rejoindre la Salle des Eclopés. Une fois tout le monde dans cette salle, on part devant avec Arthur. 20 minutes plus tard, nous sommes dehors en ayant croisé un groupe dans le Puits du Beurre, une personne a eu le temps de descendre le temps que nous montions tous les deux.

TPST : 4h15

Arrivés à la voiture, un groupe est en train de manger. On se change vite et au moment où on pense manger, ils partent. On leur demande s'ils ont de la place. Oui ? On descend avec vous ! En arrivant à la salle on indique que l'on est bien sortis du trou et on mange.

A 17h30 il y a le film d'Alex Lopez "On a marché sous la terre" qui est diffusé au cinéma. On se retrouve donc tous au cinéma d'Autrans et on profite de la séance. Le film était super et les questions à la fin ont permis de bien cerner tous les personnages, c'était super intéressant. On passe au chalet faire un petit pipi et étendre les combis avant de repartir pour la salle de Méaudre pour des conférences. La première conférence s'axe sur les nouvelles explorations du Berger, et dès le début, c'est long. On voit des photos et des morceaux de topo pas clair. C'est dur de suivre, c'est long et on ne voit pas tout. La deuxième conférence présente le réseau des Chuats. On comprend plus, mais c'est long aussi. On voit des photos. Elles sont belles, il n'y a pas de problème avec ça, mais ce n'est pas toujours facile de comprendre ou le présentateur veut en venir...

La troisième présentation, elle, durera juste les 30 minutes prévues, mais le présentateur à tendance à manger les mots... Toujours pas simple de suivre.



L'équipe

Et finalement, la dernière séance, et pas des moindre, présente le plateau de Gève, grotte par grotte (enfin, elles sont choisies mais j'ai oublié les critères). Hélène craque et part avant la fin pour nous préparer à manger.

Et cette fois encore, la nuit ne sera pas longue. La veille au soir, on pensait faire la traversée Fleur Blanche - Mouch'tique, mais vu l'heure à laquelle on s'était couché et le grand trajet, ça ne paraissait pas bien malin. On part donc sur le Lapin Pédé. Arrivé pour s'inscrire, on nous dit que ça déborde. Il y a trop de monde. Je tourne la tête. Roche Chalve est vide, il n'y a personne d'inscrit. On partira donc sur ce "beau trou de chiotte" comme il nous a été présenté.



Entrée de Roche Chalve

Donald et Hélène nous rejoignent pour faire la marche d'approche. Le temps est assez pourri, le belvédère ne nous permet pas de voir autre chose que du blanc. On se lance donc. La grotte est superbe. Des beaux bancs fossilifères, des remplissages plus récents, des belles concrétions, des traces d'écoulement d'eau au plafond et une rivière magnifique, mais beaucoup trop courte ! En effet, c'est un très beau trou de chiotte. On remonte un peu dans le méandre des courants d'air, mais on finit vite par faire demi-tour par flemme. On sort, on passe à Autrans et on rentre manger. Il est encore tôt, on en profite donc pour aller nettoyer le matériel dans la rivière. C'est moyen propre, mais mieux que rien.

TPST : 2h40

Le soir, il y a le repas de gala. C'est long mais sympa. On ne gagne rien à la tombola malgré ce que nous avait assuré José, mais on est presque tous dans le même cas.

Et pour cette dernière nuit, ce n'est encore pas tôt.

Dimanche, on ne pensait rien faire, mais quitte à être dans le Vercors, autant s'équiper. On part en pantalon pull, j'ai des chaussures de rando, Arthur est en baskets, on embarque 30 mètres de corde de 2001, direction la Grotte Favot.

Sur la montée, on met une pile terrible à un petit groupe de trois en tenue complète : combi, casque, chaussure de rando, une tonne de quincaillerie et une centaine de mètres de corde. Ils sont parés à toute éventualité.

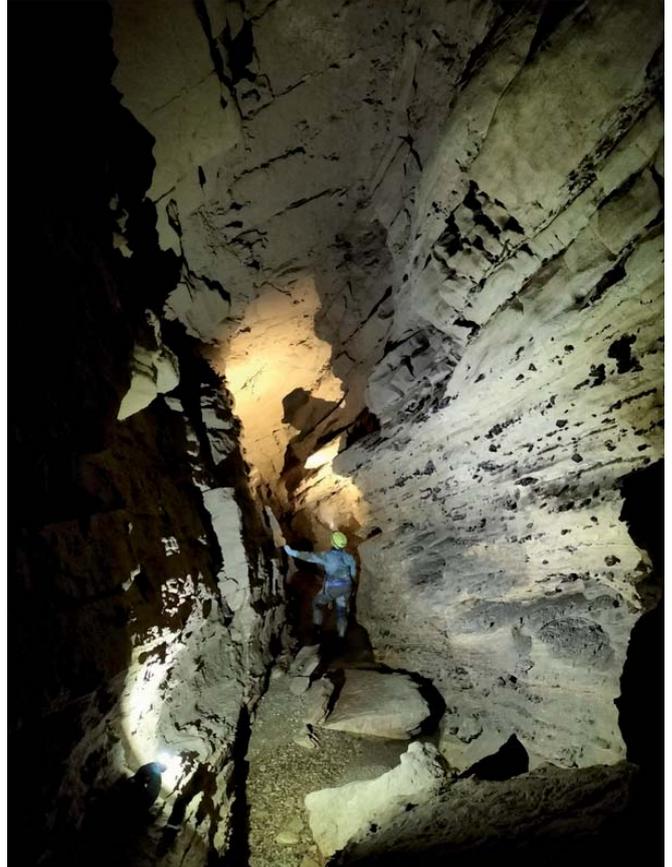
La galerie est super impressionnante, on est scotchés.

On met la corde sur le bas de la descente, c'est plus simple puis on part en direction de la galerie des lacs. C'est mignon comme tout. On part ensuite vers la fosse aux ours puis la galerie inférieure. On aura presque tout vu !

TPST : 1h

On ressort, puis direction le chalet. On prépare un poulet au curry pour Christelle, Hélène et Donald qui étaient allés faire un tour dans l'Espoir.

On mange un bout, préparons nos affaires, allons faire un bisou à José à Autrans et partons respectivement vers Chambéry pour Arthur et Aix-en-Provence pour ma part avec des belles images de galeries en tête.



Roche Chalve

Prestations 2023

par Donald Accorsi

A propos de quelques prestations réalisées cette année

Comme cela nous arrive assez régulièrement nous avons été sollicités pour intervenir cette année dans trois situations différentes.

Saint-Martin-Le-Noëud

Nous avons été sollicités pour une interview relative à la sécheresse et à la baisse dramatique des nappes phréatiques partout en France. La journaliste voulait aller sous terre et voir les niveaux d'eau. Le plus simple était d'aller dans la carrière de Saint-Martin le-Noëud, ce qui a été fait le 16 mai. J'ai accompagné la journaliste et un caméraman. Le niveau des lacs était relativement bas (échelle à 35 cm).



Mesure du niveau de l'eau à Saint-Martin-le-Noëud

Le reportage est passé sur CNews, et est visible sur internet : <https://dai.ly/x8l09>

Compiègne

Nous sommes intervenus à Compiègne pour une maison d'habitation présentant des désordres en façade.

L'architecte chargé d'en comprendre la cause voulait vérifier ce qui se passait dans le sous-sol.



Vérification à Compiègne

La cave ne laissait apparaître aucun problème, mais un second niveau de cave, accessible uniquement par un tampon et une verticale, ne lui permettait pas d'aller l'inspecter.

Les pompiers, qu'il avait contactés, puis notre club, lui ont déconseillé de s'y aventurer sans un contrôle préalable de l'atmosphère.

En définitive, compte tenu des aspects "accès vertical" et "atmosphère" cet architecte nous a demandé notre assistance.

Outre l'intérêt d'apporter notre concours pour des problèmes liés potentiellement au sous-sol, il y avait la possibilité que ce second niveau de cave permette d'accéder au réseau de galeries minant les quartiers anciens de Compiègne.

Nous nous sommes donc présentés chez le propriétaire, équipés d'un détecteur de gaz

(O₂, CO₂, H₂S) loué pour l'occasion et du matériel pour descendre un puits.

Le tampon avait été ouvert quelques jours auparavant et le propriétaire avait pu installer une échelle permettant une descente sans agrès.

Le détecteur descendu au bout d'une corde a indiqué une atmosphère anormale mais heureusement non critique (O₂ : 18.8% au lieu de 20.9%, CO₂ : 1.1 % au lieu de 0.2%, pas de H₂S).



Jérôme, Souâd et l'architecte ont donc pu descendre et examiner cette petite cave ayant visiblement servi de zone de décantation (de quoi ...) il y a fort longtemps. J'y suis descendu à mon tour pour réaliser quelques photos. Aucune continuation vers d'autres galeries n'y existe.

Les désordres de la façade de la maison ne trouvent pas leur origine dans ce sous-sol.

Crépy-en-Valois

Le propriétaire d'une très ancienne maison sur la commune de Crépy dispose d'un puits dans son jardin. Il lui semblait observer un courant dans l'eau située à sa base, à une trentaine de mètres de la surface.

Voulant en avoir le cœur net il a fait appel à nous pour descendre dans ce puits et clarifier ce qu'il y avait au fond.

Nous nous sommes rendus sur place, là également avec un détecteur de gaz. Descendu au bout d'une corde son alarme s'est déclenchée à une vingtaine de mètres de profondeur. La concentration en oxygène était passée sous le seuil de 19.5 %.



La concentration en CO₂ n'étant pas critique et en l'absence de H₂S nous décidons de descendre dans le puits.

Jérôme descend lentement, surveillant les données du détecteur. Progressivement la teneur en oxygène diminue, jusqu'à atteindre 18.3%, tandis que la concentration en CO₂ augmente jusqu'à 2.77 %.



Souâd descend à son tour pour des mesures et des photos.

Conclusion : pas de "rivière" visible et une atmosphère proche des limites tolérables. Néanmoins le propriétaire envisage la pose d'une échelle à crinoline pour descendre dans le puits et pourrait faire appel à nous pour sa mise en place.



Le même jour nous avons rendu visite à un autre habitant de Crépy.

Celui-ci voulait nous montrer la carrière située sur son terrain et un puits s'ouvrant sur la chaussée. Selon lui le puits pouvait communiquer avec sa carrière.

Etant sur place et équipés du détecteur nous avons pu visiter la carrière puis descendre dans le puits (une vingtaine de mètres, fond comblé) qui est totalement indépendant de la carrière.

Participants pour ces missions : Jérôme, Souâd, Donald

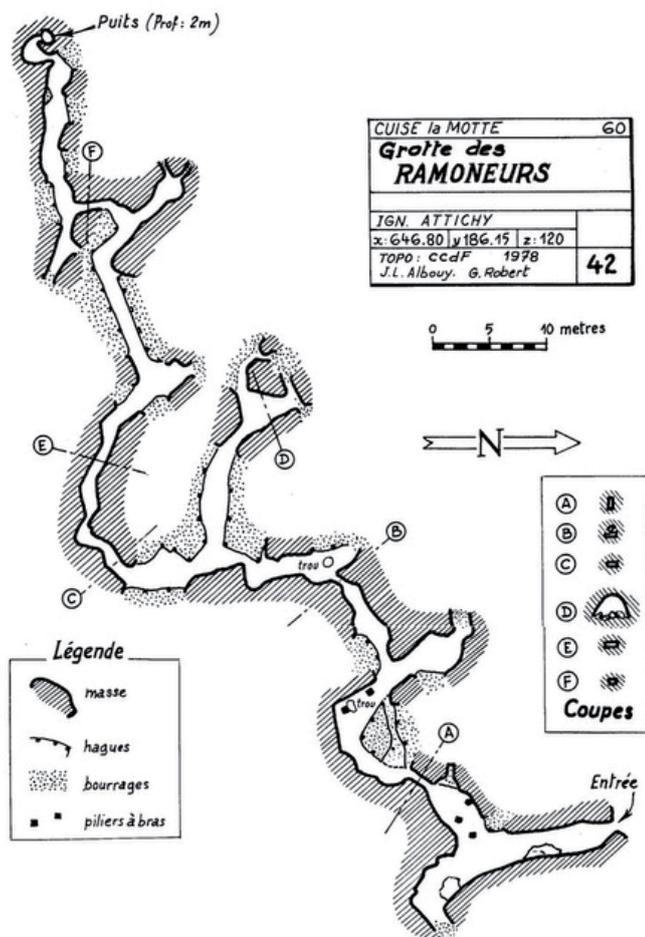


Comptage de chauves-souris

par Anaïs Belot

Mercredi 8 février 2023, direction la grotte des Ramoneurs pour un comptage

C'est au matin du mercredi 8 février que commence cette petite aventure. Avec Donald, nous avons rendez-vous à 10h45 près d'un carrefour, au beau milieu de la forêt entre Pierrefonds et Cuise-la-Motte. Nous devons, ce jour-là, compter les chauves-souris qui avaient pris leurs quartiers d'hiver dans la grotte des Ramoneurs pour un relevé annuel.



Topo de la grotte des Ramoneurs

J'étais inscrite depuis peu au CNM et Donald m'avait proposé de l'accompagner pour cette mission car je n'habite pas très loin. Première mission, et non des moindres ! Imaginez : j'allais faire partie, moi la débutante, de l'équipe chargée de faire un relevé des chauves-souris sur un site

protégé ! J'avais du mal à réaliser. Cela ne représente peut-être pas grand-chose quand on est un spéléologue confirmé, mais pour moi, c'était une mission de première importance !

C'est donc avec un mélange d'excitation et de stress que je descends de ma voiture ce 8 février, au carrefour Orly. Bon, il faut le dire, le stress fut de courte durée. Une fois arrivée sur place, Donald est déjà sur le pied de guerre. Équipé de la tête au pied, il a déjà prévu tout le matériel dont nous aurons besoin. Il m'accueille avec un grand sourire et m'explique rapidement en quoi va consister notre mission : parcourir la grotte des Ramoneurs dans son intégralité ("prévois des genouillères" m'avait-il dit dans son sms quelques jours avant. J'ai vite compris pourquoi !) afin d'y faire un relevé des chiroptères qui y passent l'hiver. Pour ce faire, nous serons accompagnés d'une personne de l'ONF, car il s'agit d'un site protégé et l'ONF a dû barricader l'entrée et la sortie afin d'éviter les dégradations - déjà nombreuses - des habitants des environs qui viennent y chercher quelques sensations fortes.

Après quelques minutes, une voiture de l'ONF se profile à l'horizon. Une jeune femme est au volant. Elle s'arrête à notre hauteur, se présente et nous dit qu'elle nous rejoint devant l'entrée de la grotte d'ici quelques minutes. Donald connaît le chemin. Elle ajoute : "Je vous autorise à passer en dehors des chemins pour y aller". J'ignorais que cela était interdit. Depuis toujours, je coupe à travers la forêt. Ma première pensée fut : "Mais comment on les cueille, les champignons, si on doit rester dans les chemins ?".

Une fois devant l'entrée de la grotte, bien loin des chemins, en pleine nature, je suis surprise de découvrir une structure bétonnée, recouverte d'une sorte de cage

avec des gros barreaux en fer. Ce n'est pas ainsi que j'imaginai l'entrée d'une grotte ! Mais quand Manon, la jeune femme de l'ONF, explique que c'est la seule solution pour que les gens n'y entrent pas, je me fais une raison. Même si cela est surprenant, l'entrée reste agréable : sur le béton sont peintes des chauves-souris. Elles sont le fruit d'un projet avec une école du coin. Il y a donc des projets de prévention, de conservation. C'est top !



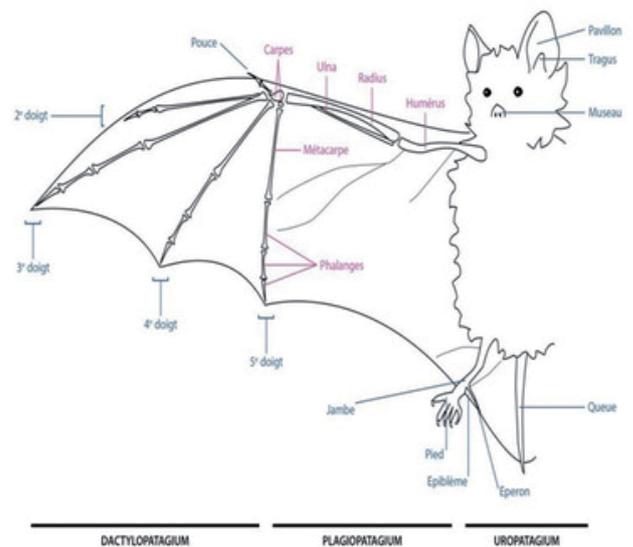
Entrée de la grotte des Ramoneurs

On se prépare à entrer. Je vérifie que j'ai tout. C'est une première pour moi alors je tente d'être aussi minutieuse que possible : casque : ok, frontale : ok, genouillères : ok, le précieux critérium prêté par Donald parce que je n'avais rien prévu pour prendre des notes : ok, la carte du site : ok.

Avant de partir, Manon nous donne quelques recommandations : les chauves-souris sont en pleine hibernation. Un rien peut les réveiller et le réveil signifie la mort certaine. Aussi, une fois dans la grotte, il ne faudra pas les éclairer trop longtemps pour les compter car la lumière et la chaleur provoquée par celle-ci peuvent les réveiller. De même, il faut éviter de faire trop de bruit et de rester trop longtemps à proximité car la chaleur de nos corps peut aussi les réveiller. Enfin, dans les passages étroits, il faudra veiller à ne pas les toucher, ni même les frôler. Bref, il va falloir faire ça vite et bien. Nous tablons sur une heure environ. Nous nous engageons donc dans la grotte. Comme me l'avait dit Donald quelques jours

jours auparavant, les 3/4 du parcours se font à quatre pattes et dès l'entrée, il faut s'aplatir pour passer. Cependant, une fois ce passage étroit franchi, nous arrivons dans un espace plus ouvert où l'on tient assis à trois. Dans ce premier espace, je suis étonnée de voir plein de petites grappes qui pendouillent. Ce sont nos fameuses chauves-souris ! Quoi ? Dès l'entrée ? Et moi qui pensais qu'elles seraient allées se cacher au fond de la grotte ! Elles sont minuscules et tiennent sur leurs tous petits doigts... Je suis impressionnée et émerveillée devant ce spectacle. J'avais déjà vu des chauves-souris, mais jamais autant et d'aussi près. Le comptage commence, ce n'est pas évident. Nous sommes trois adultes, certaines chauves-souris commencent à tanguer légèrement. Il nous faut avancer avant de les réveiller. Nous continuons donc à travers ce qui me semble être un dédale. Pourtant, d'après le plan, la grotte est une sorte de boyau continu avec quelques petits culs de sac à gauche et à droite. Donald me demande régulièrement si j'arrive à nous situer sur la carte. Je lui montre à chaque fois en lui disant : "on doit être quelque part par là". Il sourit. Je pense qu'il va falloir retravailler mon orientation.

Morphologie d'une chauve-souris



Les points à regarder pour l'identification

Au fur et à mesure de notre progression, je remarque qu'il y a de moins en moins de

chauves-souris. Dès l'entrée, nous avons vu des regroupements d'une trentaine d'individus. A la moitié de la grotte, on n'en voit plus que quelques-unes de temps en temps. Deux ou trois. Pourtant, on regarde partout, derrière le moindre relief. On parcourt chaque recoin, chaque cul de sac. Quand vient le moment de sortir de la grotte, Donald m'explique qu'il faut passer par un puits de 2 mètres de haut environ dont les parois sont faites de pierre recouverte de mousse glissante et de feuilles mortes mouillées. Savonnette assurée ! Nous réussissons tout de même à sortir puis veillons à ce que les grilles de l'entrée et de la sortie soient bien verrouillées. Nous mettons ensuite nos notes en commun : nous dénombrons 70 à 80 chauves-souris. Je vois les sourires un peu crispés de Manon et Donald. Je ne me rends pas compte : 70 ou 80, c'est bien, non ? Ils m'expliquent alors que l'année d'avant, ils en avaient relevé le double. Le comptage est donc un peu inquiétant. Manon m'explique cependant que certaines chauves-souris ont sûrement trouvé refuge ailleurs, notamment chez des particuliers dont elles occupent les greniers



Rhinolophe (photo M.O. Lacaille)

ou les porches. Seuls les prochains relevés pourront nous indiquer si la population a chuté ou non.



Les 3 rhinolophes de l'entrée

Après que Manon soit partie, Donald me dit, avec un petit sourire en coin : "t'as encore un peu de temps ? Il y a une autre cavité pas très loin d'ici. Et j'aimerais retrouver un puits, j'ai les coordonnées GPS !" J'ai le temps, alors nous repartons en vadrouille. Non loin de là, après quelques minutes de marche à travers la forêt et en dehors des chemins (nous sommes des rebelles !), le GPS de Donald nous indique que le puits n'est plus très loin. Or, là où nous nous trouvons, il n'y a rien qui ressemble de près ou de loin à un puits. Nous partons donc à sa recherche pendant près de 20 minutes. On se sépare avec Donald, chacun cherche de son côté. Donald finit par le trouver, bien caché ! Quelqu'un avait déposé une pierre moussue par-dessus, pour éviter que l'on tombe dedans. Ce puits n'est pas très large mais il est très profond et il ne ferait pas bon d'y tomber. Donald met donc à jour ses coordonnées GPS puis nous partons en direction de l'autre cavité.

Une fois sur place, nous nous glissons par la première entrée, assez large, et nous tombons sur 3 petites chauves-souris. Donald me montre ensuite un trou rempli de feuilles mortes. Il me dit : "Passe par là, sur le dos, les jambes devant. Tu verras, il y a une salle assez vaste derrière !". Il sourit. Je lui dis : "Tu viens avec moi ?". Il me répond : "Oh non, moi je connais déjà !".

Je crois qu'il aime bien me taquiner et me prendre au dépourvu. C'est donc pas très rassurée que je me glisse dans ce que je pense être une mer de feuilles mortes mais je sens vite qu'il y a moins de feuilles et j'atterris dans une vaste salle assez basse de plafond, mais largement suffisante pour servir d'abri à une multitude de petites bêtes. Je me tiens à quatre pattes mais pendant mon petit tour, je croise des limaces, quelques araignées et... 4 petites chauves-souris ! Je remonte pour rejoindre Donald, toute contente. Je lui fais part de ma découverte. Il est content aussi. Il savait que ça me plairait !

Nous retournons aux voitures en discutant. C'était une belle matinée, riche en émotions. J'en garde des souvenirs merveilleux et maintenant que j'écris ce texte, plusieurs mois après, il me tarde de retourner à l'aventure ! Merci Donald !

Disponible sur le site internet du club

- L'étude de la faune cavernicole de la carrière de Saint-Martin-le-Nœud
 - Vidéo sur l'adaptation des espèces au milieu souterrain
-

Séjour explo au Lignin

par Maxime Carpentier

Pour moi tout commence un soir de juillet, en gare d'Austerlitz. Nous sommes le 25, il est 20h50, le train de nuit n°5789 à destination de Briançon fait son départ pour les Alpes du Sud. Je suis accompagné de l'un de mes fidèles acolytes-sherpa : Valentin. Ce dernier ne possède pas encore de grande expérience spéléologique mais c'est un bon randonneur, comme a pu me confirmer un séjour en Vanoise une semaine auparavant. Nous partageons le compartiment avec deux jeunes, venus s'initier à l'alpinisme dans le parc national voisin des Ecrins. Nous échangeons quelques paroles et autres nourritures.

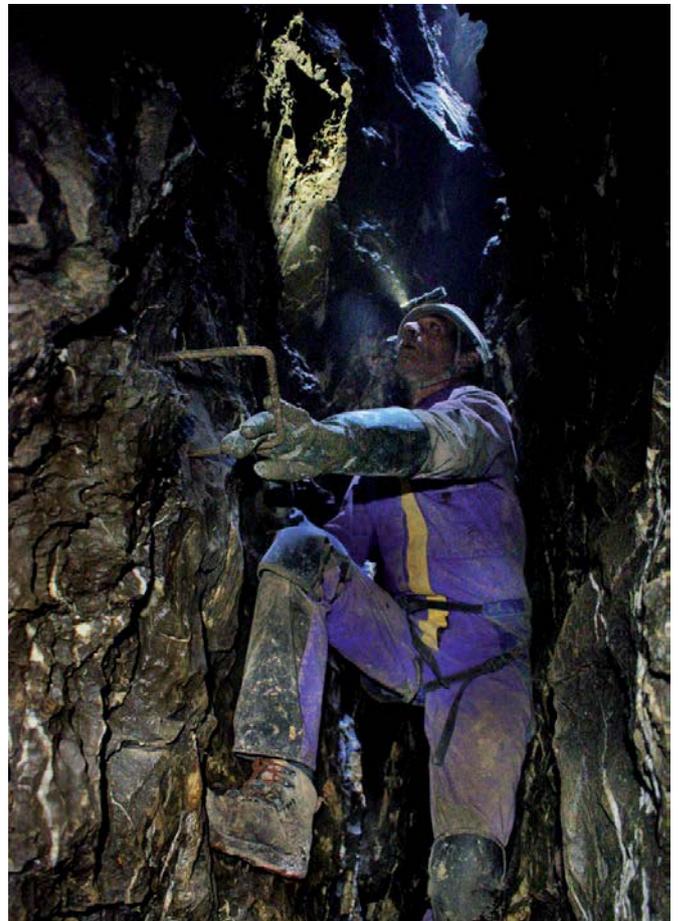
Réveil à 6h30, nos chemins se séparent déjà, je descends à la gare de Veynes-Dévoluy, Valentin lui continue jusqu'à Gap puis Barcelonnette afin de déposer ses affaires chez des membres de sa famille.

Ensuite, je prends un bus pour Digne les Bains, puis un fameux train local (le train de Pignes des Chemins de fer de Provence) et, enfin, l'arrivée à Méailles en début d'après-midi. De là, je suis récupéré par notre cher José accompagné de Guy (Demars) et Cathy qui reviennent d'une escapade dans la Grotte de Méailles. De ce que l'on m'a dit, cette dernière est une petite cavité fossile, elle se fait sans corde, et sans grande difficulté, après une période de précipitations, de beaux gours se remplissent. Pour ma part, ce sera pour une prochaine fois.

Le soir, nous dormons une nuit chez le frère de Cathy à Annot. Le lendemain, nous montons au petit village d'Argenton manger un excellent risotto couplé à une vue fantastique.

Le 28, nous commençons à nous rapprocher du lieu de camp, et faisons un crochet à Colmars-les-Alpes pour imprimer les attestations de l'ONF permettant de circuler

et stationner dans la forêt. Nous commençons la montée vers le plateau du Lignin avec deux véhicules (celui de Guy et celui de Cathy), puis nous laissons le véhicule de Cathy là où le chemin devient plus accidenté et finissons tous les 4 (moi, José, Guy, Cathy) dans le 4x4 de Guy. Nous arrivons vers 17h à Bressange, une petite cabane de berger ouverte aux randonneurs, la vue y est magnifique. Nous croisons un premier berger, Laurent, avec ses beaux patous, le contact est très bon, à l'opposé de la relative froideur de son confrère situé sur le plateau. Je commence une première montée avec un kit, je repère ainsi le chemin pour le lendemain et nous déleste d'un petit sac que je laisse en haut d'une belle montée.



Et on monte....

Nous nous motivons collectivement pour un départ avant les heures chaudes, vers 7/8h. Nous partons finalement vers 9h, quelque peu refroidis par la pluie tombée à l'heure prévue. L'ascension avec la goëlette est longue et fatigante, José prend une avance certaine que nous n'arriverons à rattraper qu'à l'arrivée. Une fois sur le plateau, nous commençons à vider l'abri sommaire du matériel resté là-haut. Mauvaise surprise : ce dernier a pris l'eau, le groupe électrogène est entièrement noyé, le perfo aussi, ainsi qu'une partie des vivres déposées par l'hélicoptère un mois auparavant et stockées là-haut en attendant notre arrivée. Nous installons les tentes (dont la tente collective qui donne de sérieux signes de faiblesse). Jérôme arrive le lendemain matin accompagné de Brigitte. Il passe la journée à réparer le générateur avec l'aide de Guy. Les heures passent, le générateur sèche, l'on découvre au cours du démontage que ce dernier est noyé jusqu'à la bougie. Les tentatives n'y font rien. Soudain, le soir, bien des heures après, Yves, un autre spéléo de la région arrivé entre-temps utilise ses mains magiques et arrive à démarrer le groupe électrogène du premier coup : miracle !

Le chantier peut commencer, je jette un regard rapide dans la perte principale qui a concentré le chantier durant les années précédentes. Pour rappel, le chantier a été entamé en 2016 et le fond atteint en 2021 puis une nouvelle fois en 2022. Deux autres pertes seront donc travaillées cette année, la n°3 sur laquelle la chèvre est montée, et la n°12 située au bord du chemin d'accès au plateau.

La majeure partie du temps, le chantier se concentre sur la n°3, nombre de seaux sont remontés. Le trou s'enfonce dans un boyau plus étroit que mon pied et la suite ne s'annonce pas beaucoup plus large. Des départs dans d'autres directions sont inspectés, notamment un sur le dessus dans lequel Jérôme espérait shunter ce boyau. Les courants d'air semblent difficiles à comprendre et s'inversent en fonction du vent ou de l'heure de la journée. De nombreuses heures sont passées pour tenter de continuer de descendre ce boyau, la progression est très maigre (quelques mètres).

Au fil des jours, les départs et les arrivées sont nombreuses, au total plus d'une dizaine de personnes ont participé au camp cette année.



Certaines sont allées sous terre, d'autres ont apporté une précieuse aide de surface pour la logistique (préparation des repas, vaisselle, aller-retours à la source...).

Du côté de la perte 12, l'entrée est moins engageante, avec quelques étroitures. Toutefois, les travaux menés par Philippe Audra et moi-même ont permis de supprimer le passage le plus délicat. Contrairement à la perte 3, le passage est assez évident et la direction claire, la suite s'annonce bien étroite aussi. Nous identifions un courant d'air frais et évident. Pour continuer, il faudrait pouvoir réussir à s'enfiler dans une chatière située un peu plus d'un mètre plus bas. Des travaux de désobstruction seraient encore nécessaires, mais le boyau me semble à titre personnel plus prometteur que sur la perte 3, au prix d'une entrée "sélective".

A l'approche de la fin du camp, nous mettons en place une buse sous la potence de la perte 3. Cette dernière avait été déposée par hélicoptère sur le plateau, nous la plaçons puis la stabilisons à l'aide des blocs

sortis du trou. Vu de l'extérieur, nous jetons des cailloux que nous avons mis des années à sortir d'un trou, ce qui nous vaut bien d'être pris pour des fous par Brigitte. Un orage nous coupe dans notre élan, mais une fois ce dernier passé, nous reprenons le travail, et fermons la buse d'un beau panneau "sens interdit", il n'y a pas plus explicite. Si un randonneur égaré tombait dans le trou par mégarde, il faudrait vraiment le vouloir et commencer par soulever la plaque. Nous quittons ainsi un site sécurisé. Petit à petit, les jours passent et nous prenons le chemin du départ. Pour moi, Jérôme et Brigitte, ce sera le 5 août. Le camp se termine officiellement le 6 août mais je dois rejoindre Valentin à Barcelonnette avant de repartir en train de nuit les jours qui suivent. Nous descendons avec nos sacs à dos jusqu'au véhicule de Jérôme puis déjeunons un bon repas bien mérité dans un bistrot de pays à Thôrame. Nos chemins se séparent ensuite à Digne-les-Bains.

Vercors, encore et toujours

par Donald Accorsi

Plusieurs séjours dans le Vercors ont permis cette année à une douzaine de Compagnons des visites classiques et moins classiques ou de participer à des festivités locales.



Jarrands

J'ai pu mettre mes bottes pour la première fois dans la grotte des Jarrands, dont je ne connaissais pas l'existence avant la publication de l'inventaire du Vercors en 2022, et repérer l'entrée du scialet de la Martinière, cherchée en vain dans la forêt de Méaudre, jusqu'à ce que deux spéléos du SGCAF la redécouvrent, complètement masquée sous des racines, et rectifient ses coordonnées.



Grotte Roche

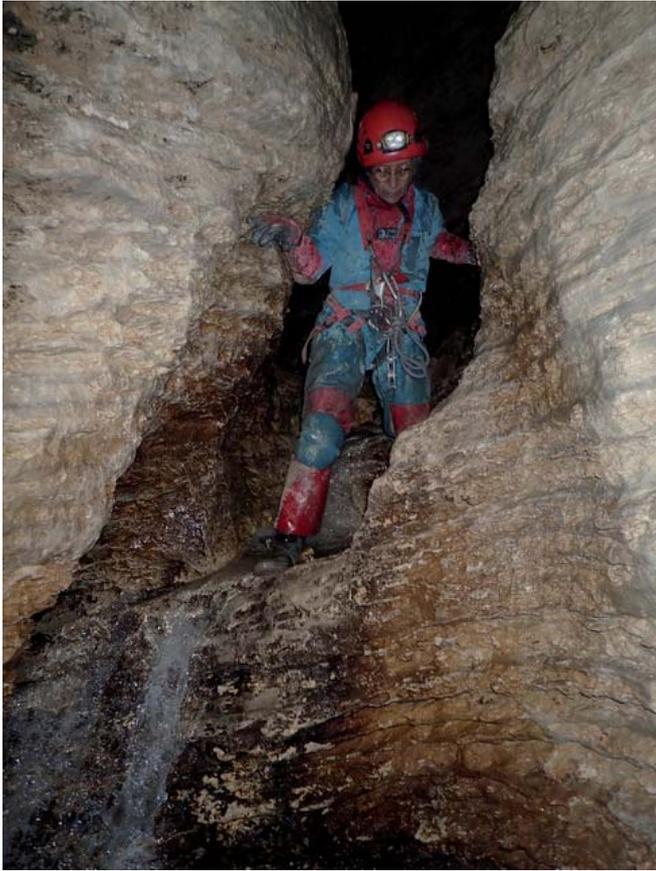
En prime, à l'occasion du Rassemblement du CAF couplé à l'anniversaire du SGCAF (70 ans !) certains ont pu assister à la projection du film d'Alexandre Lopez "On a marché sous la terre" qui a reçu de multiples récompenses. Un film palpitant retraçant les explorations conduites à partir du gouffre D35 pour rejoindre le gouffre de la Fromagère et tenter de rejoindre le gouffre Berger. On s'y croirait !



Scialet de l'Espoir

Cavités visitées : Antre de Vénus, Gampaloup, Gour fumant - Faux gour, grottes de la Ture, des Jarrands, Favot, Roche, Roche Chalves, Saints de Glace, scialet de la Martinière, scialet de l'Espoir, du Trisou, Michelet, Trou qui Souffle.

Participants : Antoinette, Arthur, Christelle, Donald, Eric, Hélène, Jérôme, José, Julien, Louison, Maxime, Merlin.



Gampaloup



Grotte Roche



Jarrands



Scialet de l'Espoir

Traversée TQS - Saints de Glace

par Merlin

Je suis de passage dans le Vercors et rejoins un ami de Grenoble venu avec un autre membre du SGCAF pour une sortie spéléo. À la base c'était censé être une sortie "cool" (les Saints de Glace) mais mes deux acolytes, en arrivant, m'informent qu'en raison du rassemblement Berger, les Saints de Glace sont équipés en fixe et que l'on peut entreprendre la traversée depuis le Trou qui Souffle.

Nous rentrons à 10h dans le trou et au début c'est une succession de rappels qui se négocient plutôt bien. Comme nous avançons rapidement nous décidons de descendre le puits Cigale pour aller voir ce qu'il se passe en bas. Nous passons une bonne heure à explorer ce labyrinthe jusqu'au siphon Verna puis s'en suit la remontée.



Trou qui Souffle (photo D. Accorsi)

Nous mangeons en haut du puits et continuons cette belle traversée avec un passage peu agréable : la bassine ! Passage relativement engagé car il faut ramper dans une étroiture tout en passant dans l'eau froide sur plusieurs dizaines de mètres. Il faut même tourner la tête à certains endroits pour pouvoir respirer mais ça passe ! Puis nous enchaînons avec le méandre François, la Conciergerie et la magnifique galerie des marmites avec certaines de taille vraiment impressionnante, que je n'avais jamais vu auparavant.

Nous aboutissons sur la fameuse salle Hydrokarst avec un détour au point le plus bas de notre sortie : la voûte mouillante temporaire (-269m).

La remontée est en grande partie un long méandre montant. Quelques remontées sur corde mais finalement assez peu. Nous sortons aux alentours de 19h dans un sous-bois sous une pluie battante et un gros orage.

C'est en partie ça la magie de la spéléo : rentrer avec une certaine météo et ressortir avec une autre. Hors du temps !

Date de la sortie : samedi 29 juillet 2023
TPST : 9h30

Nouveautés bibliothèques CDS et CNM

Acquisitions du 07.11.2022 au 02.12.2023

Liste complète des ouvrages de la bibliothèque disponible sur le site du club

<http://www.nuitminérale.fr>

Pour emprunter ces ouvrages, s'adresser à Donald Accorsi. Certains ouvrages ne sont disponibles que sous forme de fichier, aux formats pdf ou autre. Ils peuvent vous être transférés.

Type	Titre	Auteur	Année
Lorraine - Alsace			
Chemise diverses	Sainte-Marie-aux-Mines - Informations		2023
Jura - Suisse			
Atlas topographique de la grotte du Crochet (copie)	Tome 1	Colin	1985
Vercors - Drôme			
LSD n°12	Choppy - Spéléologie du département de la Drôme (pdf)	Choppy	1998
Bulletins de clubs			
CNM bulletin 2022 (+pdf)		CNM	2022
LSD n°01 (pdf)		CDS Drôme	1981
LSD n°02 (pdf)		CDS Drôme	1982
LSD n°03 (pdf)		CDS Drôme	1983
LSD n°05 (pdf)		CDS Drôme	1986
LSD n°06 (pdf)		CDS Drôme	1988
LSD n°07 (pdf)		CDS Drôme	1990
LSD n°09 (pdf)		CDS Drôme	1993
LSD n°11 (pdf)		CDS Drôme	1997
LSD n°13 (pdf)		CDS Drôme	2001
LSD n°14 (pdf)		CDS Drôme	2003
Scialet 50		CDS Isère	2023
Revues			
Karstologia n°80			2022
Spéléo n° 120	Gouffre du BB26 - Pierre St Martin		2023
Spéléo n° 121	Réseau Delta 35 - Fromagère - Isère		2023
Spéléo n° 122	Grotte du Banquier - Grotte de la Lauze - Hérault		2023
Spéléo n° 123	Event de la Coudoulières - Hérault		2023
Spelunca 2022 n°168 + topo grotte (Moldavie)	Zolushka	FFS	2022
Spelunca 2023 n°169		FFS	2023
Spelunca 2023 n°170		FFS	2023
Spelunca 2023 n°171		FFS	2023
Guides sportifs			
Topoguide cavités fédérales Normandie (pdf)		CSR Normandie	2020
Topoguide spéléologique de la Coume Ouarnède		CDSC Hte-Garonne	2022

Type	Titre	Auteur	Année
Aspects techniques et scientifiques			
	Actes_Congres_UIS_2022_Web_Volume_1 - héritage et écologie (pdf)	UIS	2022
	Actes_Congres_UIS_2022_Web_Volume_2 - explorations et histoire (pdf)	UIS	2022
	Actes_Congres_UIS_2022_Web_Volume_3 - spéléologie physique (pdf)	UIS	2022
	Actes_Congres_UIS_2022_Web_Volume_4 - géomorphologie (pdf)	UIS	2022
	Actes_Congres_UIS_2022_Web_Volume_5 - sédimentologie karstique, paléontologie, archéologie (pdf)	UIS	2022
	Actes_Congres_UIS_2022_Web_Volume_6 - techniques et sociétés (pdf)	UIS	2022
	Aléa mouvements de terrain d'origine karstique en contexte carbonaté - Evaluation et cartographie (pdf)	BRGM	2023
	Bigot 2020 Recueil 2001-2005 T1 v5 (pdf)	Bigot	2020
	Bigot 2021 Recueil 2006-2010 T2 v5 (pdf)	Bigot	2021
	Bigot 2023 Recueil 2011-2015 T3 v2 (pdf)	Bigot	2023
	L'enfer des V1 en Seine-Maritime durant la Seconde Guerre mondiale	Dufour	1993
	Les mystères de l'eau en pays de Gervanne : entre l'émergence de Bourne et les Fontaigneux	Lismonde	2023
Aspects scientifiques : biospéléologie			
	Biospéléologie - Initiation à l'étude de la faune cavernicole de Belgique	Dethier	2022
	Les chilopodes de la moitié nord de la France - Version 2 (pdf - 92 pages)	Iorio	2022
	Recueil d'expériences sur les aménagements en faveur des Chiroptères en milieu souterrain (pdf)	SFEPM	2023

Activités

Accès en ligne sur www.nuitminérale.fr

Décembre 2022

S 3	Mont-l'Évêque	Initiations + Découverte du monde souterrain
L 5	Réunion	Table ronde Conseil Départemental, Beauvais
Ma 6	Club	Arrêté des comptes, Brenouille
D 11	Club	Projection photos + AG CNM, Senlis
Ma 13	Réunions	Copils Natura 2000 CAB, Bresles/Mairie de Vez
Me 21	Réunion	Evaluation dossiers PSF 2021, visio

Janvier 2023

V 6	Club	CA CNM + réunion club, Brenouille
L 9	Réunion	CA CDOS, Creil
S 14	Maysel	Entraînement
D 15	Club	Gestion + inventaire EPI, Brenouille
D 22	Cuts	Visite de carrière
Me 25/1 au J 9/02	Oman	Camp d'exploration
S 28	Maysel	Entraînement
D 29	Réunion	Grande régions NO et NE, visio

Février

J 2	Réunion	Lancement campagne ANS 2023, visio
V 3	Club	Réunion club, Brenouille
S 4	Seine-Maritime	Canteleu, puits du Diable
L 6	Réunion	CA CDOS, Creil
Ma 7	Réunion	Copil Natura 2000, Savignies
Me 8	Cuise-la-Motte	Comptage chauves-souris ONF, gr. Ramoneurs
V 10	Réunion	Bureau CSR, visio
S 18	Maysel	Entraînement
J 23	Réunion	CDESI - CDOS, Creil
L 27	Réunion	Mont-l'Évêque, mairie
L 27	Mont-l'Évêque	Pose d'appâts

Mars

V 3	Réunion	Mairie de Mont-l'Évêque : clés, état des lieux
V 3	Club	Réunion club, Brenouille
S 4	Mont-l'Évêque	Visite souterraine + préparation salle CSR
D 5	Réunion	AG CSR, Mont-l'Évêque
L 6	Réunion	Mairie de Mont-l'Évêque : clés, état des lieux
L 6	Réunion	Bureau CDOS, Creil
Me 15	Réunion	Conseil Régional, Lille
V 17	Maysel	Aménagement site
Me 22	Maysel	Aménagement site
J 23	Maysel	Aménagement site
J 23	Réunion	Bureau + CA CDOS, Creil
S 25	Mont-l'Évêque	Initiat., découverte du monde souterrain, scouts
D 26	Magenta	Aménagement (barres)
L 27	Maysel	Aménagement

	Me 29	Réunion	Conseil départ., prépa Fête Sports, Beauvais
	Me 29	Maysel	Aménagement
	V 31	Club	Réunion club, Brenouille
Avril			
	S 1	Monchy-Saint-Éloi	Prospection
	D 2	Maysel	Entraînement + aménagement
	Me 5	Maysel	Initiation CATTP
	J 6	Réunion	AG CDOS, Compiègne
	V 7 - L 10	Vosges	Mine de plomb, mine de zinc
	S 15 - S 22	Vercors	Stage perf.: antre de Vénus, Gour fumant - Faux gour, Scialet Michelet, Saints de Glace, Trisou
	L 17	Maysel	Aménagement site
	V 21 - D 30	Crète	Désob puits des Chèvres, Dadula, Kato
Mai			
	J 4	Réunion	Peristeras, Pelekita, prospection
	S 6 - L 8	Jura	Conseil Départemental, visio
			Lésine du champ Guillobot, lésine à Lambert, lésine des Prés barrés, Caborne de Chambly
	Me 10	Maysel	Initiation CATTP
	V 12	Club	Réunion club, Brenouille
	D 14	Maysel	Entraînement
	Ma 16	St-Martin-le-Nœud	Reportage CNews
	Me 17 - L 22	Isère	TQS, SdG, Gampaloup, gr. Roche, gr. Roche
Juin			
	Me 7	Coyolles	Chalves, sc. Espoir, gr. Favot
	J 8	Beauvais	Initiation CATTP
	V 9	Club	Mise en place corde pour Fête des Sports
	S 10 - D 11	Beauvais	Réunion club, Hodenc
	J 15	Mont-l'Évêque	Fête des Sports, Conseil Départemental
	D 18	Club	Entretien terrain
	Me 21	Mont-l'Évêque	Repas de l'été, Maysel
	J 22	Coyolles	Initiation CATTP
	D 25	Coyolles	Fléchage
	Me 28	Club	Préparation terrain
	V 30	Club	Préparation matériel Fête Spéléos, Brenouille
			Chargement matériel + réunion club, Brenouille
Juillet			
	D 2	Coyolles	Fête des Spéléos
	L 3	Club	Nettoyage matériel, Brenouille
	Ma 4	Réunion	Réunion CA CDOS, Creil
	Ma 11	Maysel	Entraînement
	J 13	Maysel	Entraînement
	J 20 - S 22	Isère	gr. Jarrands, prospection sc. de la Martinière
	J 20/07 au J 10/08	Isère	Camp Berger, TQS, sc. de l'Espoir
	S 22 - D 23	Lot	Traversée Ayrals - puits Nobel, combe Cullier
	J 27	Maysel	Entraînement
	V 28/07 au D 6/08	Alpes-Hte-Provence	Camp Lignin
Août			
	V 11	Lot	Cuzoul de Sénailac
	J 16	Maysel	Entraînement

S 19	St-Martin-le-Nœud	Visite de carrière
V 25	Maysel	Entraînement
V 25	Club	Réunion club, Brenouille
S 26	St-Martin-le-Nœud	Initiations + Découverte du monde souterrain
Me 30	Compiègne	Intervention dans cave
Septembre		
S 2	Crépy-en-Valois	Interventions dans puits et carrière
D 3	Maysel	Entraînement + entretien du site
Me 6	Maysel	Fléchage
J 7	Réunion	M. Roussillon (parking JNS), Montataire
S 9	Senlis	Forum des associations
S 9	Compiègne	Forum des associations
S 9	Maysel	Entretien de l'accès
Ma 12	Réunion	Chasseur, Maysel
J 14	Brenouille	Préparation matériel JNS
V 15	Club	Chargement matériel + réunion club, Brenouille
D 17	Maysel	JNS
Ma 19	Brenouille	Rangement matériel JNS
D 24	Meuse	Rupt du puits
L 25/09 au L 9/10	Crète	Perte Psychro, prospection
Octobre		
Me 11	Cuts	Visite de carrière
V 13 - L 16	Hte-Pyrénées	Rencontre d'octobre - Ferrere
S 14	Mont-l'Évêque	Initiations + Découverte du monde souterrain
L 16	Maysel	Entraînement + aménagement
J 19	Réunion	Table ronde Conseil Départemental, Beauvais
S 21	Maysel	Entraînement
D 22 - S 28	Vercors	sc. de l'Espoir, TQS, gr. Roche, gr. de la Ture
Novembre		
S 4	Mont-l'Évêque	Initiations + Découverte du monde souterrain
D 5	Maysel	Entretien carrière
L 6	Réunion	Réunion FFS, visio
Me 8	Réunion	6e journée patrimoine géol. francilien, St-Ouen
J 9	Réunion	Natura 2000, mairie Choisy-la-Victoire
V 10	Club	Réunion club, Brenouille
S 11	Maysel	Entraînement
D 12	Maysel	Entretien carrière
Me 15	Mont-l'Évêque	Initiation souterraine CATTP
J 16	Réunion	CDOS, Creil
V 17 - D 19	Belgique	Journées de Spéléologie Scientifique
D 19	Réunion	AG CDS, Senlis
J 23 - S 25	Vaucluse	Spélimages - Courthézon
Décembre 2023		
S 2	Mont-l'Évêque	Initiations + Découverte du monde souterrain
D 10	Club	Projection photos + AG CNM, Senlis
V 15	Réunion	Natura 2000, Beauvais
V 15	Réunion	Réunion CATTP, Crépy-en-Valois
Ma 19	Réunion	CDOS, Creil